

Clapham.

J'ai parcouru rapidement ce canton et n'y ai trouvé que de pauvre terre qui produit même assez peu de sapin. Ce n'est que dernièrement qu'on y a pénétré. On ne trouve qu'à l'E. de la terre de quelque valeur, et le gouvernement pourrait, quand il voudra, faire faire l'exploration de la moitié du canton. A l'O. il y a si peu de terre propre à la colonisation que je ne conseillerais même pas l'arpentage. Toutefois, au S. O. il y a quelques lots où est établi un nommé Smith ; c'est d'assez bonne terre, mais on ne pourrait y établir plus de cinq ou six bonnes terres, le tout à l'O. de la Rivière Pickanock. Les colons actuels verraient sans doute avec plaisir l'arpentage se faire. Si la moitié E. de Clapham était arpentée, on pourrait établir, de chaque côté du lac Dendekegam, deux rangs de lots qui auraient front sur le lac ; comme les terres sont assez bonnes aux environs du lac ce serait le meilleur établissement. La terre, au N. d'Alleyn à l'E. des deux lacs, le Petit et le Grand Kendekegam, s'étendant vers la Rivière à l'Aigle, est assez bonne, et, réunie aux terres arables au N. O. d'Alleyn et à l'E. de la moitié de Clapham, forme un des meilleurs emplacements de cette région, pour environ deux cents colons.

L'accès en est très-facile ; il faudrait d'abord un pont sur la Pickanock, près de l'embouchure de la Petite Rivière Kendekegam, puis on aurait à construire dix ou douze milles de chemin dans la direction N., à l'E. des lacs et de la petite rivière, en se dirigeant vers la Rivière de l'Aigle.

Bien que j'aie recommandé l'arpentage de la moitié E. de Clapham, le sol est montagneux et ne pourra jamais être labouré qu'à la "houe et à la herse."

La plupart des sapinières de ce canton se trouvent à l'O., le long des rives du Pickanock. Le côté E. est très-montagneux et très-rocheux. La lisière de sapin varie en largeur d'un demi-mille à un mille. Voir les plans.

Huddersfield.

J'ai examiné ce canton jusqu'à un demi-mille de profondeur, des deux côtés de ma ligne d'exploration ; le sol est très-pauvre. Je n'ai pas trouvé un seul bon lot. Le bois est petit et chétif, le sol est coupé de rocs, de lacs et de petits cours-d'eau. Il n'y a rien qui vaille la peine d'être arpenté ; les terrains à houe et à herse sont même de qualité inférieure.

Il y a de bon calcaire cristallin entre Clapham et Huddersfield, au S. du Pickanock, juste à l'endroit où la ligne traverse la rivière. Dans Alleyn, il y a de la chaux entre les lots 23 et 22 de la première concession, quelques chaînes au S. du ruisseau de Kazabazua et on rencontre aussi de la pierre calcaire sur le 23ème lot du 3ème rang de Leslie.

J'ai joint à ce rapport un plan d'Alleyn et de Huddersfield, qui indique les terres à bois francs et les sapinières. Le tout est respectueusement soumis.

J'ai l'honneur, etc.,

DUNCAN SINCLAIR,
A. P.

APPENDICE No. 46.

RAPPORT D'INSPECTION DES TERRES A BOIS DU HAUT-CANADA.

OUTAOUAIS, le 28 octobre 1863.

A l'honorable William McDougall,
Commissaire des terres de la couronne.

MONSIEUR,—Je viens de terminer la visite du canton de Matawatchan, et j'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant :

La portion N. E. de ce canton est très-nue et très-sauvage. Ce ne sont que collines rocheuses et à pic, entremêlées de petites savanes. Le seul bois qui y pousse est le sapin, blanc ou rouge, de qualité généralement inférieure. Dans les vallées et sur le versant des collines le sol n'est composé que de sable provenant de la désagrégation de rocs gneissoides ou laurentiens. Plusieurs parties de la forêt ont été brûlées à diverses époques.

Les brûlés ne sont ni grands ni continus, et les savanes arrêtent la conflagration, de sorte que les sommets des collines sont entièrement brûlés, tandis que les versants sont encore verts. Le long de la Rivière Madawaska, il y a quelques petites étendus de dépôts